

LA MUSIQUE ET LES CHANTS COMME MOYENS D'ACCÉDER AU DIVIN

Prière silencieuse

Lisons quelques textes sur le thème : « différence entre la volonté et l'arbitraire ». (Nous avons lu certains textes). Avez-vous un autre thème ? – (Non.) Alors nous verrons cela la prochaine fois.

(Le Maître joue au violon, accompagné de huit frères qui chantent :

*« L'Esprit divin,
l'Esprit éternel,
l'Esprit saint,
l'Esprit doux,
qui remplit nos cœurs d'amour (3 fois)
qui remplit, (3 fois)
qui remplit nos cœurs d'amour,
d'amour (3 fois).*

Les frères reprennent le chant, mais sans être accompagnés du Maître au violon. Ensuite, ils le chantent tout doucement, une troisième fois avec l'accompagnement. Puis, nous le chantons tous ensemble deux fois).

Le chant « *l'Esprit divin* », par certains points de contact, est une transition avec la musique occulte. Je vais vous dire où sont ces points de contact, par lesquels la musique d'aujourd'hui se transforme en musique occulte, et pourquoi celle-ci donne un sens au chant.

(Le Maître chante seul :

*« L'Esprit divin,
l'Esprit éternel,*

*l'Esprit saint,
l'Esprit doux,
qui remplit nos cœurs d'amour. »)*

Ces paroles sont une transition vers le chant occulte.

Vous chanterez maintenant, tout en faisant des mouvements, mettant ainsi votre volonté à l'œuvre. Pour ce qui est du chant, soyez attentifs. Abandonnez toutes vos traditions. Je voudrais, en tant que disciples, que vous soyez libres lorsque vous chantez. Quand une personne chante, non seulement son intellect et son cœur doivent participer, mais aussi sa volonté. Pour qu'elle participe, les mains doivent se mouvoir. L'opéra contemporain en a pris conscience.

(Le Maître chante tout en faisant des mouvements :

« *L'Esprit divin* » (il lève lentement les bras, avec puissance).

« *L'Esprit éternel* » (il redescend les bras en passant les mains devant le visage, et ouvre les bras en cercle jusqu'à l'horizontale).

« *L'Esprit saint* » (les bras sont ramenés en cercle devant le visage et passent en haut, presque à la verticale).

« *L'Esprit doux* » (mêmes mouvements que pour « *L'Esprit éternel* », et les bras restent à l'horizontale).

« *Qui remplit* » (les bras se ferment, les mains venant devant la poitrine).

« *Nos cœurs d'amour* » (sur les paroles nos cœurs, les bras s'ouvrent latéralement, dans un mouvement ample).

A partir de là, les bras sont à l'horizontale et les mains font de légers mouvements, semblables à de petits battements d'ailes.

Quand quelque chose se remplit, il s'élargit.

« *Qui remplit* » – Mains sur la poitrine.

« *Nos cœurs d'amour* » – Les bras sont à l'horizontale, et le cœur s'élargit.

Pour les paroles suivantes, faire des mouvements de battements d'ailes.

Lorsqu'un ballon est rempli de gaz, il commence à s'élargir et à s'élever. Quand vous ferez les « battements d'ailes », vous

ressentirez une harmonie dans ces mouvements. (Le Maître chante : « *L'Esprit divin, ... qui remplit...* »).

« Qui » a deux significations. C'est à la fois une question et une réponse. « L'Esprit divin qui remplit », est la réponse. Et qui est-ce qui remplit nos cœurs d'amour ? – L'Esprit divin, l'Esprit éternel, etc. Ce sont les attributs de l'Esprit.

Quelle est la différence entre un saint et un homme éclairé ? Je peux dire des deux : saint et éclairé. En tant que disciples, vous devez avoir des notions parfaitement exactes. Voilà quelle est la différence : tu iras auprès d'un saint, et l'homme éclairé viendra près de toi. Tu iras près de la source. Le saint est une source. Tu iras près de lui, tu mettras ton cœur et tes mains sous cette source et il te remplira. L'homme éclairé est une bougie allumée et cette lumière vient près de toi. Ce n'est pas toi qui iras vers elle, c'est elle qui viendra près de toi. Ainsi, le processus est le suivant : tu iras près du saint et celui qui est éclairé viendra vers toi. Dieu est à la fois saint et éclairé. Il vient près de nous en tant que lumière, et c'est du fait qu'Il est saint que nous nous dirigeons vers Lui. Donc, le Saint-Esprit peut remplir nos cœurs, c'est-à-dire que le cœur va près du Saint-Esprit. Et quand on dit « Esprit éclairé », nous comprenons notre esprit. « Saint » se rapporte au cœur, comme la lumière se rapporte à l'intellect. Ce sont deux qualités vivantes de Dieu. Notre intellect s'occupe de l'une, et notre cœur – de l'autre. Par Saint-Esprit, nous sous-entendons notre cœur. Doux, éternel, saint, sont des mots qui sont liés. Et, qui remplit nos cœurs ? – le Saint-Esprit.

Nous allons chanter ces exercices accompagnés de mouvements. Vous ferez de même à la maison, et ainsi, vous mettrez votre volonté à l'œuvre. Nous aurons l'occasion de chanter un grand nombre d'exercices en faisant des mouvements, comme pour le chant précédant « *Esprit de Dieu* », (et le Maître chante « *l'Esprit de Dieu* » en faisant des mouvements avec les bras). Si vous êtes avec Lui, vous obtiendrez le même élargissement que celui que je viens de vous montrer. Ne soyez pas gênés, que vous l'ayez saisi et réalisé

correctement ou non ! Il existe une loi intérieure concernant les mouvements. Quand un mouvement est en harmonie avec vos pensées et vos sentiments, vous en ressentez quelque chose d'agréable. Dans le cas contraire, vous ressentez que le mouvement n'est pas correct. Cela résulte de la loi de la liberté. Vous chanterez, vous serez en mouvement et vous servirez Dieu avec votre intellect, votre cœur, votre volonté et avec votre corps. Tout doit être en mouvement. Tout prendra part à la musique, et de cette façon, notre corps s'harmonisera.

Parfois, vous pensez qu'il est possible de se passer de musique. Seuls les morts peuvent se passer de musique, mais jamais les vivants ! Seuls les morts peuvent se passer de pain, – jamais les vivants ! Seuls les morts peuvent se passer d'eau, – jamais les vivants ! Certains demandent s'il est possible de se passer des chants. – C'est possible. Quand on a demandé à Paganini : « Peux-tu jouer avec seulement trois cordes ? » – il répondit : « Je le peux ». « Et sur deux cordes ? » – « Je le peux ». « Sur une seule ? » – « Je le peux ». « Et sans corde, peux-tu jouer ? » – « Je le peux ». Alors, il quitta la scène.

Par le chant, nous nous harmonisons. Et, à travers le chant, nous commençons à attirer vers nous les forces de la nature qui sont en harmonie avec nous-mêmes. C'est une loi de l'attraction. En réalité, maintenant, il n'y a rien à vous apprendre. Le jeune homme et la jeune fille savent cela. Et pourquoi les oiseaux chantent-ils ? – Pourquoi les oiseaux mâles chantent-ils ? Ils connaissent cette loi depuis longtemps ! Les mammifères, comme les vaches meuglent parfois, et obéissent à cette même loi. Le meuglement est une autre façon de chanter. Le chant toujours attire. Si nous chantons harmonieusement, les esprits de la musique seront toujours attirés auprès de nous. Et s'ils sont attirés, ils nous apporteront quelque chose de très bon : le renouvellement. Selon le niveau de notre chant, selon notre inspiration, des changements utiles viendront dans notre monde spirituel.

Chantez désormais, en y mettant du cœur. La musique occulte

ne permet pas que le chant soit superficiel, mais demande une certaine profondeur. Tu chanteras d'abord en y mettant des sentiments, puis tu apporteras des améliorations. Nous perfectionnerons plus tard. Nous ne pouvons pas encore chanter des chants occultes. Ceux que je vous donne sont de petits exercices, comme je les appelle, car si je les chantais en tant que chansons, vous vous endormiriez tous, et vous partiriez ailleurs. Vous vous endormiriez, et au réveil vous diriez : « J'étais quelque part, dans un monde, et quel monde ! » – Ce que nous chantons en ce moment, n'est pas encore une chanson, mais un simple exercice, et c'est pourquoi, vous resterez ici présents ; vous ne vous endormirez pas. C'est pour cette raison que je les appelle exercices. Vous demandez : « Pouvons-nous chanter un chant occulte ? » – Nous ne le pouvons pas. Dans les conditions actuelles, il ne nous est pas possible de le faire. Ce que nous chantons ne concerne que des exercices occultes. Et tous nos chants, y compris ceux que nous chantons le dimanche lors des réunions, sont aussi des exercices. Nous les appelons chants, mais selon moi, ce sont des exercices qui sont plus ou moins proches des chants occultes.

Chantons maintenant cet exercice accompagné de mouvements. (Nous chantons « *L'Esprit divin* » deux fois, avec les mouvements).

Maintenant chantez « *Douce parole...* ». (Nous chantons tous avec le Maître qui, à la fin, joue sur son violon). Quelque chose nous gêne un peu. (Le Maître chante « *Douce parole* », puis nous chantons tous ensemble). Que deux personnes chantent « *Douce parole, la bouche est la clé des cœurs...* », et tous nous chanterons le refrain. (Le Maître et une sœur chantent le début et tous nous chantons le refrain).

Maintenant, chantons « *Vénir bénir* ». (Le Maître joue, et tous nous chantons. Après quoi, nous chantons également « *Le soleil se lève* » et « *Sucre et miel* »). Maintenant, que nos amis les disciples approchent ! (Les huit frères approchent de la table). Chantez bouche fermée. (Le Maître joue au violon une marche agréable, et les frères chantent bouche fermée). C'est un état transitoire dans la musique occulte. Vous pouvez trouver cela un peu ridicule, mais c'était bien,

n'est-ce pas ? Nous développerons les exercices et créerons des choses agréables dans la musique.

Vous remarquerez que, les enfants rient lorsqu'ils font des exercices. Quand on rit, on travaille. Si les gens ne riaient pas, ils seraient malades, leur volonté ne participerait pas. Un homme sain est toujours gai. Une chose est importante : nous devons toujours être gais. C'est une preuve de bonne santé. Vous remarquerez, en lisant la Bible, que partout les gens étaient gais et joyeux. La vie est agréable quand elle est joyeuse. Les états de tristesse sont négatifs. Ce ne sont pas des affaires bibliques, mais hors de la Bible. L'enseignement positif et occulte s'exprime dans la joie ; le reste n'est qu'une ombre. Donc, nous devons toujours nous réjouir, aussi bien dans les chagrins et les souffrances que dans les difficultés.

Maintenant, je vais vous faire une petite remarque. Voici une loi : quand vous amenez un malade jusqu'au sommet d'une montagne, que se passe-t-il ? – Il guérit. Croyez-vous qu'en le montant à l'air pur, ce malade continuera à marcher avec ses béquilles ? – Non, il les jettera, et il respirera l'air pur. Maintenant, moi aussi je veux vous faire monter au sommet de cette montagne, et tous vous jetterez vos béquilles. Nous n'avons pas besoin de béquilles. Sans béquilles ! – Là haut, c'est vaste, il y a de l'espace ; cela a un sens. On dit que la Terre était la vallée des pleurs, l'ombre de la mort. Il n'en est pas ainsi. Pour un homme qui ignore les lois divines, la Terre est la vallée des pleurs, l'ombre de la mort, mais pour celui qui comprend les lois, la Terre est un lieu de joie et d'allégresse.

Je veux vous libérer de tous vos préjugés, car l'un des plus grands égarements que vous suggère le mal est que vous ne devez pas chanter, que vous ne devez pas vous réjouir. Il dit : « Ne chante pas, tais toi ! », il dit encore : « Tu ne mangeras pas, tu ne prieras pas, tu n'en as pas besoin. » – Sans chant, sans nourriture, sans prière ! Alors, quel est le sens de la vie ? Quand tu supprimes la nourriture, le chant et la prière, que se passe-t-il ? Ils sont la base de la vie. Manger, est le premier des arts avec lequel débute l'homme. Ainsi, le Christ dit : « Celui qui me mange, a la vie en

lui. » – D'un point de vue occulte, la nutrition est une grande science. En mangeant, nous parvenons à communiquer avec cette science, avec nous-mêmes et avec Dieu. Cependant, aujourd'hui, cette façon de voir cette science n'est pas acceptée.

Nous nous appliquerons à établir en nous-mêmes les lois occultes divines, afin d'être joyeux – gais, comme l'est Dieu. Cela ne viendra pas d'un seul coup, et ne pensez pas que pour un homme ce soit un travail facile de devenir joyeux. Il existe des états transitoires. Je ne veux pas vous rendre joyeux d'un seul coup, car, je connais la loi : une grande joie porte en elle une grande tristesse. Nous commencerons par une petite joie, qui augmentera graduellement, jusqu'au moment où votre volonté sera suffisamment développée pour maîtriser cette joie afin qu'elle puisse demeurer constante dans vos âmes.

Actuellement, l'objet de notre joie est toujours quelque chose de matériel. Et quand cet objet vient à être détruit, toute notre joie est elle aussi détruite. L'objet de la joie ne doit pas être matériel. Puisque l'amour est une substance du monde divin, alors, tout ce qui est dans le monde divin est fait d'amour. C'est lui la substance. Ce qui sur terre est pour nous le plus sublime, constitue le champ, sur lequel vivent tous les êtres du monde divin. Ainsi, l'amour est au-dessus de nous, et là, les êtres divins marchent sur l'amour. Et je dis que les pieds de ces êtres pensent mieux que nos têtes. Et les pieds de ceux qui marchent sur l'amour pensent davantage que nos plus éminents philosophes sur la terre. Nous devons prendre conscience de tout cela par le biais de l'amour. Nous avons besoin d'une substance ; alors nous aurons des objets qui jamais ne se détruiront. L'amour sera le fondement, le principe éternel, et alors, nous n'aurons plus de chagrin, nous serons toujours joyeux. C'est pourquoi nous étudions l'amour en tant que grande réalité, et non comme quelque chose d'abstrait. Il est une grande réalité à laquelle nous aspirons, et en l'amour, il y a de la musique. Et nous ferons les instruments à base d'amour. Avec lui nous jouerons et nous chanterons. Et, quand vous entrerez dans le monde divin, vous comprendrez alors,

ce qui est le plus sublime, et vous l'étudierez en tant que disciples. C'est pourquoi nous prenons le chant et la musique comme moyens pour atteindre ce but divin.

Prière silencieuse.

Conférence de la classe commune,
tenue le 13 novembre 1922, Sofia.
(Editions Alpha-Dar, Sofia, 2007.)



Le Maître en conversation avec ses disciples.